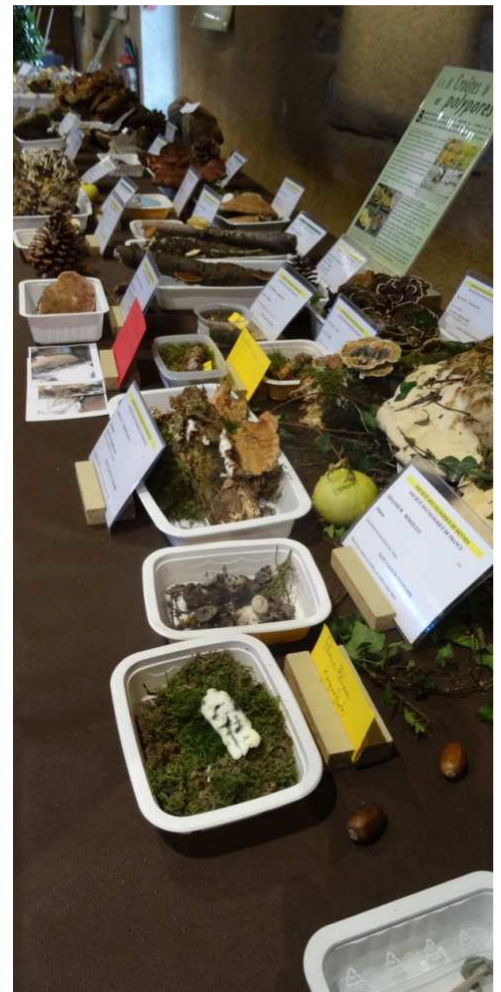


### Exposition mycologique des 20 et 21 octobre

Par Bertrand HELSENS

Comme chaque automne depuis quelques années maintenant, la question se pose « Y-aura-t-il des champignons à l'expo ? ». Et comme chaque année où l'on se pose la question, les prospections des adhérents de la SMR permettent de présenter suffisamment d'espèces pour une exposition mycologique digne de ce nom. Depuis quelques années, un espace dédié aux algues, complété cette année avec un espace dédié aux lichens, intéresse un public nombreux et permet de palier un éventuel manque de champignons.



226 espèces ont été présentées au public malgré une sécheresse qui touche la Bretagne et la France en général depuis plusieurs mois.

La fréquentation du public a été inférieure aux années précédentes avec 589 entrées (entre 800 et 1000 entrées les bonnes années).

Plusieurs explications sont possibles :

- Un public persuadé que, au vu de la sécheresse, il n'y aurait pas de champignons ;
- Une météo plutôt favorable à un bain de mer que de s'enfermer dans une salle d'exposition ;
- L'événement « Route du Rhum » qui a drainé de nombreux rennais vers Saint-Malo.



Les stands des algues et des lichens avant l'ouverture au public :



## La première présentation de Lichens à l'exposition SMR

*Par Jocelyne BOURRIE*

Cet automne 2018, pour la première fois, l'exposition annuelle de la Société Mycologique de Rennes a inclus un stand lichens. Ce qui est vraiment justifié puisque les lichens sont des associations à bénéfices réciproques entre algues et champignons.

Dans la symbiose lichénique, les filaments mycéliens protègent l'algue des agressions externes (froid, sécheresse...) et l'algue, grâce à sa chlorophylle capteur d'énergie solaire, fabrique, à partir du gaz carbonique de l'air, sucre et aliments carbonés indispensables à la nutrition du champignon.



Cette symbiose apparue il y a 400 millions d'années rend les lichens particulièrement colonisateurs de tous les milieux de vie offerts par notre planète, depuis les pôles (les lichens nourrissent les rennes des régions arctiques) jusqu'à l'équateur, en passant par les déserts (la « manne » des hébreux est un lichen « errant » comestible).

Bien qu'ils soient des pionniers, toujours les premiers à s'installer sur nos toits, nos trottoirs, une nouvelle coulée volcanique à peine refroidie, les lichens sont très sensibles à la pollution (métaux lourds, oxydes de soufre...) et sont d'excellents indicateurs de la qualité de l'air.

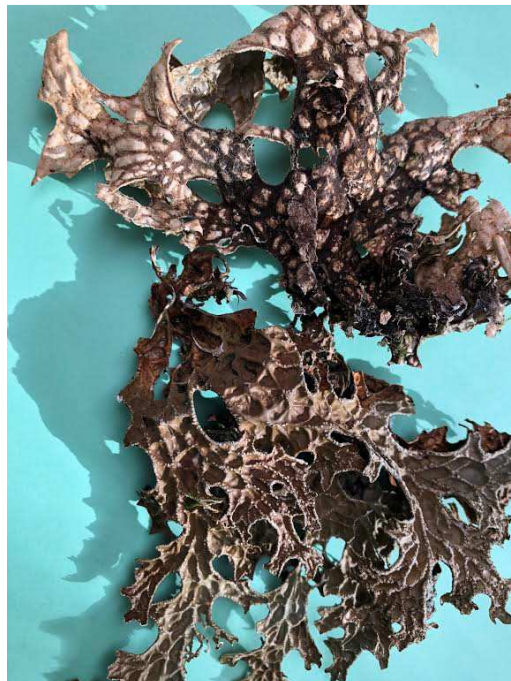
Plus les lichens gris verts sont nombreux dans notre environnement, meilleure est la qualité de notre air. Plus la pollution est forte et plus ils régressent.

Pour présenter ce stand lichens, j'ai bénéficié de l'aide efficace de Madame BLONDEL, des Yvelines, passionnée de lichens et de myxomycètes, qui m'a donné quelques beaux spécimens, de Monsieur Joël ESNAULT, lichénologue breton qui m'a permis de récolter et d'identifier plusieurs espèces de lichens, et de Monsieur Joël BOUSTIE de la Faculté de Pharmacie de Rennes qui m'a prêté un poster illustrant le stand.

### *Illustrations de quelques lichens présentés*



*Xanthoria parietina*



*Lobaria pulmonaria*

Ce lichen foliacé dont le nom de genre signifie **lobe** et le nom d'espèce **pulmonaire** a été nommé ainsi par sa ressemblance avec les poumons humains.

Au Moyen Age, selon la **théorie des signatures**, ce qui ressemblait à un de nos organes était censé soigner cet organe.

Par exemple la noix avec ces cerneaux pour le cerveau, l'Hépatique avec ses feuilles trilobées pour le foie et ce lichen pour les poumons...

Ce qui est tout à fait sûr est que ce lichen pousse dans des endroits très peu pollués et disparaît si la pollution augmente. Il est particulièrement sensible à la qualité de l'air.



*Parmelia*

Lichen très courant, **foliacé** (se sépare facilement du support, comme une feuille car il n'est rattaché que par quelques petits poils fixateurs ou rhizines)

*Photo Henri Payant*

## *Neographis*

Lichen crustacé corticole (vivant ici sur une écorce de branche).

Les lichens forment une croûte fortement adhérente au support dont on ne peut les détacher sans les détruire.

Le nom **graphis**, venant de **écrire**, fait référence aux lirelles, apothécies de forme allongées ressemblant à des lettres.



*Cladonia digitata*

Ce lichen à thalle composite est très décoratif par ses apothécies rouge-orangé.

Ce sont les organes de reproduction chargés de libérer les spores du champignon ascomycète.



*Aspicilia jussuffii* (Link.) Mereschk.

**Manne des Hébreux** steppes algériennes

Moïse, lors de la fuite d'Égypte vers la Terre promise, a non seulement ouvert la Mer Rouge devant les Hébreux mais en plus les a sauvés de la famine en leur proposant la **manne** ou **pain des Hébreux**.

Cette **manne** est en fait un lichen qui pousse sur les sables du Sahara sans être attaché au sol. Il s'agit d'un **lichen errant**.

## Liste des espèces présentées à l'exposition

<i>Aspicilia jussuffii</i> (Link.) Mereschk.	<i>Lasallia pustulata</i>	<i>Pseudevernia furfuracea</i>
<i>Bryoria</i> ou <i>Alectoria</i>	<i>Lecanactis abietina</i> (Ach.) Körb. Corticole principalement à la base du tronc de vieux arbres, (conifères ou chênes) en forêt	<i>Pyrrhospora quernea</i>
<i>Bryoria capillaris</i>	<i>Lobaria pulmonaria</i>	<i>Ramalina farinacea</i>
<i>Cladonia coniocraea</i>	<i>Lecanora</i>	<i>Ramalina fastigiata</i>
<i>Cladonia digitata</i>	<i>Melanohalea exasperata</i>	<i>Ramalina fraxinea</i>

<i>Cladonia portentosa</i>	<i>Melanolixia</i>	<i>Rocella fuciformis</i> (L.) DC. Saxicole sur surfaces verticales non loin du littoral
<i>Cladonia pyxidata</i>	<i>Parmelia saxatilis</i>	<i>Scoliosporum pruinatum</i>
<i>Cladonia squamulosa</i>	<i>Parmelia sulcata</i>	<i>Sporodophoron cretaceum</i> (Hue) Ertz et Frisch Corticole sur feuillus
<i>Collemopsidium foveolatum</i> (A.L.Sm.)F. Mohr	<i>Parmotrema perlatum</i>	<i>Thelotrema lepadinum</i> (Ach.) Ach. Corticole sur rhytidome de feuillus principalement en forêt
<i>Collemopsidium halodytes</i> (Nyl.) Grube et B.D. Ryan	<i>Parmotrema reticulatum</i>	<i>Usnea florida</i>
<i>Collemopsidium sublittorale</i> (Leight.) Grube et B.D. Ryan	<i>Peltigera praetextata</i>	<i>Usnea rubiconda</i>
<i>Collemopsidium pelvetiae</i> (G. K. Sutherl.) Kohlm., D. Hawksw. Et Volkm.-Kohlm. ( étage médiolittoral) sur <i>Pelvetia canaliculata</i>	<i>Pertusaria pertusa</i>	<i>Usnea flammea</i>
<i>Flavoparmelia caperata</i>	<i>Pertusaria amara</i>	<i>Usnea cornuta</i>
<i>Hypogymnia physodes</i>	<i>Pleurosticta acetabulum</i>	<i>Usnea sp</i>
<i>Hypotrachyna afrorevoluta</i>	<i>Porpidia</i>	<i>Xanthoria</i>
<i>Hypotrachyna afrorevoluta</i>	<i>Punctelia reddenda</i>	
<i>Hypotrachyna revoluta</i>	<i>Punctelia subrudecta</i>	

## Sortie en forêt du Mesnil du 14 octobre

Par Philippe ADER

« La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin. » Voilà un proverbe qui s'applique bien à ce dimanche 14 octobre.

En effet, malgré quelques gouttes, notre sortie aux champignons s'est très bien déroulée. Le temps, somme toute clément, nous a permis de flâner en forêt et de récolter une cinquantaine d'espèces sans avoir à subir de grosses averses qui nous auraient contraints à abandonner.

Et compte tenu de l'état du ciel, ce n'était pas gagné d'avance. Il faut croire qu'il y a un Bon Dieu pour les mycologues. Nous avons avec nous un jeune journaliste de la radio France Bleu Armorique qui nous a accompagnés toute la matinée afin de réaliser un reportage sur les techniques de cueillette et d'identification des champignons. Qu'il en soit ici remercié.

### Liste des espèces récoltées



<i>Boletus edulis</i>	<i>Mycena inclinata</i>	<i>Clitopilus prunulus</i>
<i>Leccinum albostipitatum</i>	<i>Mycena galericulata</i>	<i>Merulius tremellosus</i>
<i>Leccinum aurantiacum</i>	<i>Mycena rosea</i>	<i>Xylaria polymorpha</i>
<i>Hydnum rapandum</i>	<i>Cortinarius paleaceus</i>	<i>Chlorociboria aeruginascens</i>
<i>Hydnum rufescens</i>	<i>Cortinarius torvus</i>	<i>Lycoperdon perlatum</i>
<i>Cantharellus cibarius</i>	<i>Armillaria mellea</i>	<i>Ganoderma lucidum</i>
<i>Hygrophoropsis aurantiaca</i>	<i>Ampulloclitocybe clavipes</i>	<i>Daedaleopsis confragosa</i>
<i>Fistulina hepatica</i>	<i>Infundibulicybe gibba</i>	<i>Piptoporus betulinus</i>
<i>Mucidula mucida</i>	<i>Hypholoma fasciculare</i>	<i>Oligoporus caesius</i>
<i>Gymnopus dryophilus</i>	<i>Laccaria amethystina</i>	<i>Stereum hirsutum</i>
<i>Lactarius subdulcis</i>	<i>Amanita muscaria</i>	<i>Calocera viscosa</i>
<i>Lactarius vellereus</i>	<i>Amanita citrina</i>	<i>Ramaria stricta</i>
<i>Russula fellea</i>	<i>Amanita rubescens</i>	<i>Grifola frondosa</i>
<i>Russula xerampelina</i>	<i>Clitocybe nebularis</i>	
<i>Russula lepida</i>	<i>Pluteus cervinus</i>	

### Fête des Sciences en Brocéliande

Par Henri PAYANT

La SMR avait été sollicitée pour participer à la Fête des Sciences à la Station biologique de Paimpont le week-end des 13 et 14 octobre 2018. Nous y avons répondu favorablement et avons été très bien accueillis.

Samedi et dimanche matin, sorties mycologiques sur le terrain au Chêne du Hindrès. (Environ 15 personnes à chaque fois.)



Pour ces deux jours nous avons installé 2 microscopes et 2 loupes binoculaires, des affiches, des documents et un diaporama de la SMR qui passait en boucle sur l'ordinateur.

Une exposition des espèces récoltées la veille occupait une autre partie de la salle que nous partagions avec l'association OVT (observatoire des vers de terre).

Tout au long de ces deux jours, les nombreuses personnes qui venaient visiter le site pour la Fête des Sciences passaient nous voir, posaient des questions, observaient les préparations sous microscopes et binoculaires, s'intéressaient aux champignons exposés.



Dimanche après-midi, conférence sur les champignons et leur rôle par Pascal Peuch qui avait créé un nouveau diaporama pour l'occasion. Les nombreuses personnes qui y ont assisté ont été très intéressées.

Cette expérience a été très positive et nous avons déjà été sollicités pour une prochaine édition.

Remerciements aux nombreux membres volontaires du CA de la SMR qui ont participé à cet événement.

Photos Henri Payant

### Imbu : erratum

Par Pascal PEUCH

Dans le bulletin précédent, il subsistait à la rubrique microscopie une remarque d'un des membres du comité de relecture. C'est l'occasion de rappeler le sens du mot "imbu".

En mycologie, **Imbu** est employé au sens propre et signifie "gorgé d'eau". Il s'applique aux sporophores. Rien à voir donc avec l'ego exagéré d'un mycologue imbu de sa personne.

**Imbu** (Du latin *imbutus*, participe passé de *imbuere*, verbe **emboire** au XVI<sup>e</sup> siècle) : au sens propre signifie « qui est pénétré d'une idée, d'un sentiment ». Une personne imbue est, littéralement, une personne qui se gorge d'elle-même.